

Test de tracteurs ■

Le plus souvent, l'exploitant travaille en groupe H (le groupe rapide). Le blocage de la transmission, une particularité Kubota, constitue une sécurité supplémentaire lors des immobilisations du tracteur.

Juste ce qu'il faut

Dans la cabine, l'espace est suffisant; la visibilité est aussi bien dégagée sur les attelages avant et arrière. Paul Spahni apprécie particulièrement la climatisation et la bonne ventilation, même si le niveau sonore et l'amortissement de la cabine pourraient être améliorés. L'absence de véritable siège auxiliaire est le grand point faible de cette cabine selon l'agriculteur. Le siège, qui lui permet d'emmener ses petits enfants, tient plus du bricolage que du siège confortable.

Bien que le Kubota M9540 ne rencontre pas de difficultés particulières pour les travaux du sol, Paul Spahni donne un avantage clair au Renault Celtis, de puissance égale, pour les travaux de traction. La différence apparaît clairement lors de lourds transports, comme par exemple les livraisons de betteraves pour la sucrerie. Malgré cela, l'agriculteur bernois considère le Kubota comme une alternative économiquement intéressante pour les travaux de manutention avec le chargeur frontal et les cultures. Le fait que ce tracteur n'ait pas encore démontré la moindre fuite d'huile est également un point important pour lui. ■



Un détail pratique: Les prises hydrauliques orientées vers la gauche facilitent l'accouplement.



Hedy et Paul Spahni avec leur fille Brigitte Hurni et ses enfants, ainsi que la stagiaire Magdalena Stettler, ils sont tous convaincus par le Kubota 9540. (Photos: Ueli Zweifel)

Un tracteur à tout faire

Paul Spahni de Rosshäusern/BE conduit un Kubota 9540 de la série M depuis une année pour soigner ses cultures. *Technique Agricole* a rendu visite à la famille Spahni afin de recueillir les expériences au volant du tracteur japonais. Précisons qu'en dehors des performances du moteur, les M9540 et M8540 sont identiques.

Ueli Zweifel

L'agriculteur exploite un domaine de 27 ha en communauté d'exploitation intergénérationnelle avec sa fille Brigitte Hurni. L'exploitation produit du lait pour le village. L'engraissement de porcs et les grandes cultures complètent leurs activités. Cette exploitation dispose d'un parc machines traditionnel. Différentes machines comme le pulvérisateur, la grue à fumier, ou la citerne à pression font l'objet d'échanges avec d'autres agriculteurs.

Un concept clair

Sur son Kubota 9540, Paul Spahni nous a démontré les excellents accès au moteur Common Rail ainsi qu'aux différents éléments de commande. Grâce au châssis du 9540, le montage d'un chargeur frontal n'exige aucun appui sur l'essieu arrière. Il passe environ 400 heures par année au volant de son Kubota. Ce dernier est secondé par un Renault Celtis pour les soins aux cultures. Afin de faciliter les traitements des céréales et des pommes de terre, la largeur de voie a été fixée à 150 cm. Le 9540 est aussi utilisé pour les travaux du sol et la récolte des

fourrages. Toutefois, le Kubota travaille avec le chargeur frontal. La grande maniabilité de ce tracteur combinée aux caractéristiques du frontal Kubota, le parallélogramme hydraulique, système de suspension (tous deux en option) et l'attelage Euronorm, en font un outil de manutention idéal. Paul Spahni dispose d'une palette variée d'outils; les plus importants sont certainement les pinces pour balles rondes et rectangulaires. La remarquable manœuvrabilité que permet la transmission par couple conique rappelle celle des légendaires tracteurs Vevey. Pour manipuler les lourdes balles d'ensilage et autres matériaux pesants, l'agriculteur bernois équipe son tracteur de roues jumelées à l'arrière.

La partie arrière du tracteur fait également bonne figure. Tous les éléments nécessaires sont disponibles: prises de freins hydrauliques, deux distributeurs hydrauliques doubles effets (un supplémentaire en option) et prise de force 540/540E. La prise de force est commandée électro-hydrauliquement par un interrupteur en cabine.

De manière tout à fait subjective, Paul Spahni apprécie la performance de la prise de force, mais relève quelques faiblesses du tracteur pour les transports.